



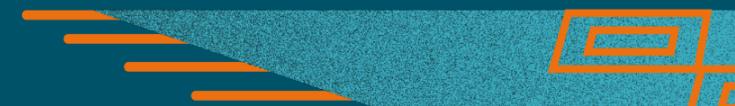
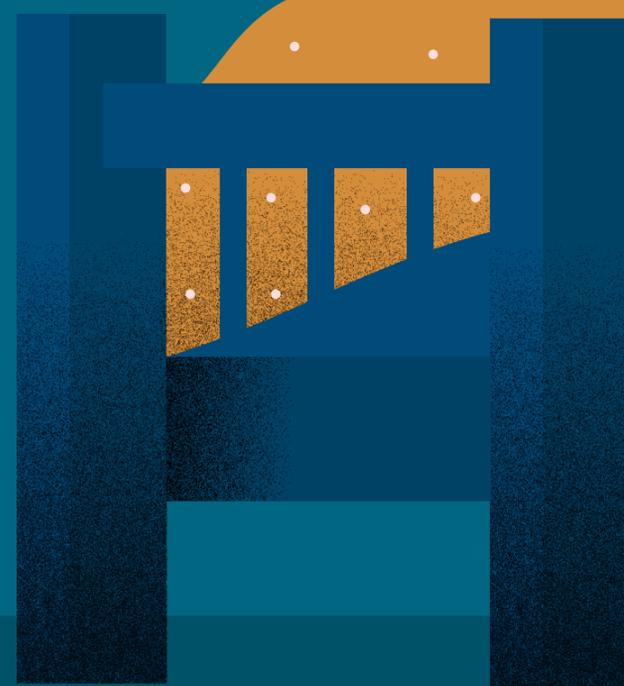
KASPARD

À CHACUN SON VEILLEUR DE NUIT

Interview de Philippe Kaplan, CEO Kaspard

Discret, fixé au mur, dans un coin de la pièce, Kaspard veille sans image. Pour faire démonstration de l'efficacité de son dispositif de détection de chutes ou de sorties du lit trop longues chez les personnes âgées, Philippe Kaplan, CEO de Kaspard, paie de sa personne et se couche sur le sol. Une alarme retentit.

« KASPARD PEUT ÊTRE UN ÉLÉMENT CLÉ POUR AIDER À MAINTENIR LE PLUS LONGTEMPS POSSIBLE LES PERSONNES ÂGÉES À DOMICILE. »



Précisons d'emblée que cette interview a été réalisée avant la crise du Covid-19. Patron d'une entreprise active dans la prise en charge des personnes âgées, Philippe Kaplan tient à exprimer le soutien de Kaspard aux résidents, aux équipes médicales et à tout le personnel des maisons de repos et de soins.

Comment est né Kaspard ?

Il y a dix ans, j'ai rejoint le monde des PME après une carrière au sein de grandes sociétés financières. J'ai pu ainsi découvrir le secteur médical. J'y ai entendu nombre de témoignages de médecins et d'infirmières concernant le problème récurrent des chutes et des sorties de lit chez les résidents de maisons de repos ou chez les patients hospitalisés. J'ai été surpris qu'aujourd'hui, alors que nous sommes connectés au monde entier en temps réel, qu'une infirmière veillant à dix mètres d'une chambre ne puisse savoir ce qui s'y passe. Dans une maison de repos de cent lits, on ne compte que deux infirmières durant la nuit. Ce n'est pas une critique, c'est la norme. On comprend aisément qu'elles ne peuvent pas être partout en même temps. Or les chutes sont la première cause de décès chez les personnes âgées. Plus le temps d'attente au sol est long, plus les conséquences de la chute (pneumonie, thrombose, déshydratation...) sont graves. Il fallait donc diminuer les risques de chute.

Il se trouve que, simultanément, j'ai rencontré des chercheurs mettant au point une technologie appropriée. La symbiose entre ces deux mondes a permis le développement de notre solution et de son algorithme unique.

Pourquoi Kaspard ?

Nous voulions un nom à consonance humaine et qui intègre l'idée d'un meilleur accompagnement. Kaspard, c'est « celui qui voit » en sanscrit, le « gardien du trésor » en arménien, et c'est le roi mage qui a suivi l'étoile. De manière pragmatique, Kaspard était trop courant pour un site internet. Nous avons alors opté pour Kaspard. Cela nous faisait aussi penser à Casper, le petit fantôme bienveillant.

Comment fonctionne votre dispositif ?

Un capteur enregistre le relief de la chambre et compare différents points de référence en continu. Il couvre ainsi toute la chambre. Il envoie une alerte au personnel médical dès qu'une sortie du lit anormalement longue ou une chute est détectée. Chacun a la possibilité de personnaliser la durée considérée comme trop longue pour une sortie du lit. Kaspard offre un taux de fiabilité de plus de 99%. De plus, il est discret, sans ondes, sans lumière visible, sans contact. Il respecte la vie privée des résidents puisqu'il n'enregistre aucune image et n'envoie pas de données sur le cloud.

Comment Kaspard permet-il la réduction du nombre de chutes ?

En réalité, les personnes âgées ne chutent pas toujours immédiatement en sortant de leur lit. Elles se lèvent, vont à la salle de bain, déambulent... La fatigue ou une faiblesse musculaire peut alors entraîner la chute. Avec Kaspard, l'infirmière est alertée. Elle arrivera rapidement dans la chambre, souvent même avant la chute. Certes, on ne sait jamais si la personne serait tombée ou non, mais, statistiquement, une étude a été menée auprès de 10 résidences, représentant 5 400 nuits. Nous avons pu y observer une division par trois du nombre de chutes.

Comment prospectez-vous de nouveaux clients ?

Nous proposons à nos clients de commencer par une résidence pilote. Nous fournissons des packs regroupant quinze dispositifs. Ceux-ci sont proposés à un prix suffisamment abordable pour tout type d'institutions. Le pack comprend les appareils de détection, l'unité centrale, le logiciel de gestion et celui de communication ainsi que les smartphones, les rapports d'activité, l'installation et la formation...

Nous attachons aussi beaucoup d'importance à la formation des équipes afin d'intégrer parfaitement Kaspard dans le fonctionnement de la résidence.

Toutefois, les résidences n'ont pas forcément la volonté d'équiper toutes leurs chambres. Ce sera sans doute comme les ceintures de sécurité dans les voitures : elles se sont d'abord imposées pour le conducteur, puis pour le passager, puis à l'arrière. Aujourd'hui personne ne les remettrait en cause, alors que si on avait essayé de l'imposer d'un coup...

Avec quel type d'institution travaillez-vous essentiellement ?

Nous travaillons avec de grands groupes (Orpea, Korian...), mais aussi avec des résidences indépendantes. Nos clients actifs en Belgique possèdent environ 30 000 chambres. Le marché belge, dans son ensemble, représente 135 000 chambres. En France, on dénombre 700 000 chambres et nous sommes partenaires de groupes qui en gèrent 250 000.

Quelles sont les prochaines étapes de votre développement ?

Nous souhaitons nous étendre géographiquement en Europe et aux États-Unis. Nous voulons aussi développer un volet prédictif. Plus nous engrangerons des informations, plus le système pourra devenir prédictif (aujourd'hui il est informatif et préventif). Le but est alors de pouvoir, par exemple, détecter et expliquer une évolution anormale dans le comportement d'un patient.

Un autre domaine présente un potentiel énorme : celui de la détection des chutes à domicile. Il y a 4 millions de lits en maisons de retraite en Europe, mais surtout 40 millions de personnes âgées à domicile ! Nous prenons le temps de développer correctement l'algorithme, car c'est évidemment une opération plus complexe.

Nous allons aussi, maintenant que le marché a validé notre procédé, développer un outil d'analyse sur grande échelle et automatiser nos bases de données. Nous estimons pouvoir atteindre notre objectif endéans l'année. Pour ce faire, nous envisageons d'accueillir un investisseur supplémentaire montrant l'envie de rejoindre l'équipe dès le 2^e trimestre 2020.

Comment se compose l'équipe de Kaspard ?

Il y a des commerciaux, du personnel de production et d'installation, des développeurs et des analystes des données. Tous nos collaborateurs partagent notre vision : améliorer la qualité des soins à travers l'information. Nous nourrissons également des valeurs communes : innovation, efficacité, adaptation aux besoins, collaboration et équilibre des ressources. Chaque collaborateur sait avoir un impact sociétal direct. Au cours des 4 derniers mois, sur 65 chambres, 91 chutes ont été évitées. Cela donne du sens.

Comment définiriez-vous la dimension sociétale de vos activités ?

Je la définirais sur trois plans. Le premier s'explique en termes de coût pour la société. On estime trop souvent qu'une réduction des coûts de soins de santé aboutit à une diminution des prestations. Mais Kaspard apporte à la fois un potentiel de diminution des coûts de santé et d'amélioration de l'autonomie des personnes. Le deuxième concerne la meilleure qualité de vie des résidents. Ils font moins de chutes, doivent moins souvent être maintenus dans leur lit, déambulent moins la nuit dans les couloirs, bénéficient d'une prise en charge personnalisée... C'est important pour les maisons de repos qui font face à un niveau de dépendance de plus en plus élevé. Enfin, Kaspard s'avère un élément clé pour aider à maintenir le plus longtemps possible les personnes âgées à domicile.

KASPARD

SIÈGE SOCIAL
Boulevard du Souverain 36,
1170 Bruxelles

CRÉATION
2017

COLLABORATEURS
10

**NOMBRE DE DISPOSITIFS
INSTALLÉS À FIN FÉVRIER**
une centaine

ACTIONNAIRES
un ancien propriétaire de maisons
de repos, le fonds Seeder Fund,
la Région de Bruxelles-Capitale
(Brussels Finance) et le Fonds
Theodorus IV.



Philippe Kaplan
CEO
Kaspard

« LE DISPOSITIF
RESPECTE LA VIE
PRIVÉE PUISQU'IL
N'ENREGISTRE
AUCUNE IMAGE ET
N'ENVOIE PAS DE
DONNÉES SUR LE
CLOUD. »